

## Observatoire situationniste

Un collectif créé au printemps 2021.

Il cherche à réactualiser l'emploi précis et déterminé des outils critiques forgés par l'Internationale situationniste : spectacle, aliénation, séparation. Il expérimente et cartographie le dépassement de toutes les postures et clôtures idéologiques qui ont limité, retardé voire empêché jusqu'ici l'épanouissement d'une critique radicalement émancipée.

Il part du postulat que ce qui aura été ainsi conquis sur le plan théorique général et sur le plan existentiel plus particulier n'est pas quelque chose d'étranger à l'époque, mais en exprime au contraire le cœur.

Si ce postulat se vérifie, l'époque s'y reconnaîtra en temps voulu.

Publications : *Généalogie du dieu argent*, Contrelittérature, 2023 et trois numéros en ligne de la revue *Observatoire situationniste*, entre 2021 et 2023. Site internet : [www.observatoiresituationniste.com](http://www.observatoiresituationniste.com)

\*\*

Cet essai constitue une sorte de promontoire, sans aucun doute améliorable, mais suffisamment solide, d'où puisse déjà se respirer l'air de la vie émancipée.

On pourra aussi anecdotiquement le considérer, pour s'en réjouir ou s'en désoler et peut-être pour s'en servir, comme une défense et illustration de la théorie critique du spectacle, agrémentée de quelques excursions inédites.

L'ensemble forme donc un remède radical, présentant l'avantage d'effets curatifs et préventifs, immédiats et durables, individuels et collectifs, ponctuels et généralisables, selon les circonstances de nos vies singulières et les possibilités à venir du cours de l'histoire.

<https://www.quiero.fr>

**Diffusion en librairie par Sérendip-Livres**

21 bis rue Arnold Géraux - 93450 L'Île-St-Denis

Tél. : 01 40 38 18 14 / Fax : 09 594 934 00

[contact@serendip-livres.fr](mailto:contact@serendip-livres.fr)

Gencod dilicom : 301900011940





Le livre en cours de pliage sur le carreau de la salle de séjour.

Les éditions QUIERO  
vous invitent à passer commande de l'ouvrage

## Observatoire situationniste *Remède à tout*

(de la nature exacte de l'aliénation et de comment y remédier)

Impression typographique avec les gravures sur bois de Simon Ortner  
de la jaquette de couverture sur papier Keaykolour lin Arjomari  
Impression intérieure noire sur papier bouffant  
144 pages, format 12x17 cm, prix 15 euros (franco de port)

Nous attendons vos commandes.

Information ou commande :  
Samuel Autexier - Quiero/Marginales  
Les Billardes - 04300 Forcalquier  
quiero.editions@quiero.fr

Chèque à l'ordre de Marginales-Propos périphériques

Nom .....

Prénom .....

Adresse .....

Courriel .....

Nombre d'exemplaires .....

Prix .....

## À la suite de Marx, les situationnistes ont correctement posé la question centrale.

QUAND LA DOMINATION SPECTACULAIRE du monde-marchandise a non seulement tout recouvert, mais presque tout pénétré et modifié ; pas seulement la biosphère, mais aussi les pensées, les désirs et les comportements ; rendant quasiment impossible de seulement imaginer échapper à sa dépendance protéiforme, jusque dans les actes les plus ordinaires ; condamnant à l'impuissance toute tentative d'émancipation, ou lui imprimant par avance ses propres caractéristiques aliénées ; quand il s'est avéré que le développement des forces productives, de la science et des techniques, ne portait nullement en lui-même cette émancipation, mais tout au contraire parachevait l'extension quantitative et qualitative de la dépossession ; rendant son emprise falsificatrice omniprésente et apparemment irréversible *jusque dans n'importe quel futur hypothétique*, d'ailleurs déjà largement hypothéqué ; quand enfin les anciennes solidarités se sont dissoutes en même temps que les lieux où elles subsistaient ; et que les cultures populaires sont devenues seulement celles qu'on nous vend, tandis que les peuples ont suivi le cours général de l'atomisation sociale ; et que l'agora a depuis longtemps laissé place aux commentaires que la société du spectacle fait sur elle-même ; et que donc tout élan commun retombe tôt ou tard fatalement comme un soufflet empoisonné, divisant et épuisant encore un peu plus les masses épuisées – sur quoi se fonder pour refuser ce monde ?

Les situationnistes se basèrent sur presque rien : l'insatisfaction à propos de tout ce qui existe, résultant de la falsification universelle s'étendant à grande vitesse à toute réalité, falsification qu'ils définirent comme *spectacle*.

Bien qu'il s'élabore progressivement au sein même de l'internationale situationniste, la profondeur herméneutique du concept de spectacle (son apport pour la compréhension du monde présent) prend tout son sens et toute son ampleur dans le livre *La Société du spectacle*, dans lequel Debord synthétise et systématise la compréhension situationniste de l'aliénation

comme *perte devenue monde* (« L'origine du spectacle est la perte de l'unité du monde, et l'expansion gigantesque du spectacle moderne exprime la totalité de cette perte ») : « Le concept de spectacle unifie et explique une grande diversité de phénomènes apparents. Leurs diversités et contrastes sont les apparences de cette apparence organisée socialement, qui doit être elle-même reconnue dans sa vérité générale. Considéré selon ses propres termes, le spectacle est l'affirmation de l'apparence et l'affirmation de toute vie humaine, c'est-à-dire sociale, comme simple apparence. Mais la critique qui atteint la vérité du spectacle le découvre comme la négation visible de la vie ; comme une négation de la vie qui est devenue visible. » [...]

Les premières lignes de *La Société du spectacle*, détournant l'ouverture du *Capital*, décrivent le contexte général de cette soumission : « Toute la vie des sociétés dans lesquelles règnent les conditions modernes de production s'annonce comme une immense accumulation de spectacles. Tout ce qui était directement vécu s'est éloigné dans une représentation. »

Le spectacle, ce sont tous les procédés illusionnistes qui transforment les objets, les choses et les situations en marchandises afin de les rendre désirables *seulement en tant que marchandises*.

Or cet attrait est directement proportionnel à toute cette vie qui a été perdue dans la sphère de la production. La masse des producteurs produit des objets qui lui sont étrangers : le producteur n'a ni conçu, ni choisi ce qu'il produit, ni choisit comment il le produit. Ce qu'il produit lui est donc essentiellement étranger et les gestes et pensées qu'exige de lui le processus de production lui sont également étrangers (Marx). De sorte que le produit final, la marchandise, lui fait face comme un objet étranger, mais qui concentre de fait *une somme* de temps non-vécu. Cette masse de non-vécu produit à son tour nécessairement le besoin d'une compensation. La marchandise qui réussit est donc la marchandise qui promet ; qui promet au producteur de lui rendre, dans sa consommation, cette vie perdue.

OS (extrait de *Remède à tout*)